

EPIDEMIC | Premiers Résultats

Déterminants de la détresse psychologique ressentie par la population en France métropolitaine durant le confinement lié à la COVID-19

Cette note de synthèse s'inscrit dans le volet psychologie et santé mentale du programme de recherche EPIDEMIC. Elle s'intéresse aux conséquences psychologiques du confinement selon des caractéristiques sociodémographiques.

Contexte

La pandémie du COVID-19, du virus SARS-COV2 nommé ainsi en janvier 2020 a provoqué une crise sanitaire internationale impliquant des mesures sanitaires radicales afin d'en éviter la propagation. L'une de ces mesures, largement adoptée, est le confinement des populations. En France, un premier confinement a eu lieu du 17 mars au 11 mai 2020.

Petit à petit, les résultats des recherches tendent à annoncer unanimement des conséquences psychologiques et sociales de ce confinement, pouvant avoir des conséquences sur la santé mentale, aujourd'hui, mais également dans le futur.

De cette décision, prise quasiment unanimement dans le monde politique international, pourrait découler des répercussions sur la santé mentale et somatique de la population.

Sources de données utilisées :

Base de données EPIDEMIC-WP2-V1 (population nationale), CERPPS, 2020. Premier temps de mesure : **pendant le confinement.**

Échantillon de 4689 participants volontaires âgés de 18 à 93 ans représentatif de la population en France métropolitaine.

Hypothèses : Certains déterminants de santé pourraient influencer la détresse psychologique ressentie, tels que :

- **Le genre et l'âge :** les hommes et les femmes, les plus jeunes et les plus vieux, n'exprimeront pas le même niveau de détresse psychologique par la différence d'expression des émotions liée au genre et à la pudeur émotionnelle ;
- **La catégorie socioprofessionnelle :** la détresse psychologique sera hétérogène en fonction de la profession, par un vécu différentiel du confinement ;
- **L'accès possible à un extérieur et le type d'habitation :** ceux ayant un accès à l'extérieur exprimeront moins de détresse psychologique liée au confinement.

Durant cette période de confinement, notre équipe de recherche a essayé de mesurer les différents aspects de la santé mentale de la population française ainsi que les différents facteurs ayant pu avoir une influence.

Nous n'avons pas tous les mêmes ressources pour faire face à cette pandémie : la pluralité de nos chemins et parcours de vie, la manière dont nous vivons, travaillons, nos conditions financières, sociales, sont autant de déterminants de comment nous vivons cette pandémie, et de comment nous avons vécu ce confinement. Confinement qui oblige les individus à un remaniement des repères et de ce qui est acquis quotidiennement.

C'est de cette idée de bouleversement qu'est venue l'envie d'envisager le vécu émotionnel des personnes durant la pandémie et le confinement, et ce, en termes de détresse psychologique.

Résultats

L'échantillon est composé de 4689 personnes âgées de 18 à 93 ans ($M = 42,8$; $ET = 14$).

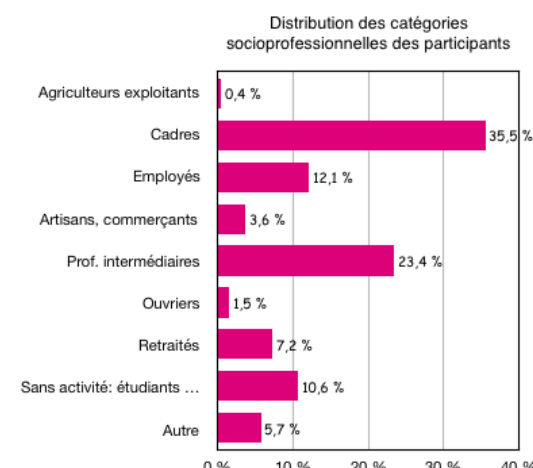
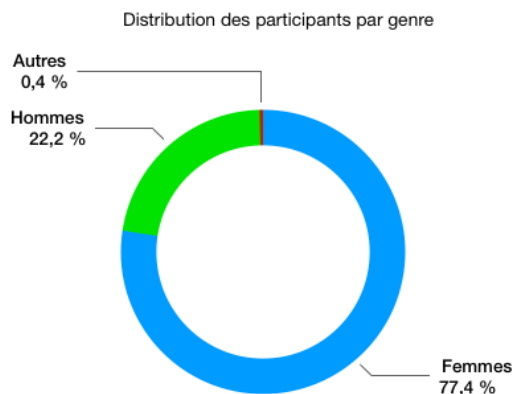
- 77,4% de nos répondants sont des femmes, 22,2% des hommes, 0,4% considèrent leur genre comme non-binaire.

La population interrogée se trouve principalement en Occitanie (53,9%) puis dans une multiplicité d'autres régions de France.

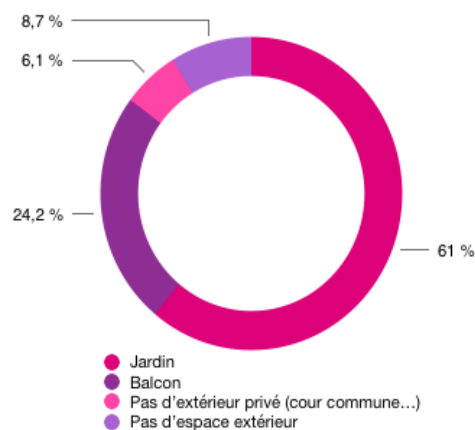
- 92,6% vivent dans leur logement principal et pour 63,4% ils se trouvent en ville ;
- La surface habitable moyenne du logement est de 103,3 m² ($ET = 56,7$), avec en moyenne 4,6 pièces dans le logement ;
- 57,5% de notre échantillon vivent dans une maison et 41,4% dans un appartement ;
- 61% déclarent posséder un jardin et 24,2% un balcon.
- 39,7% de l'échantillon présente une anxiété modérée, 22,8% une anxiété sévère ;
- 34% souffrent de dépression modérée et 26,1% de dépression sévère.

Ils sont 0,9% à avoir été diagnostiqué positif au SARS-CoV-2, 9,4% ont présenté les symptômes sans avoir été testés.

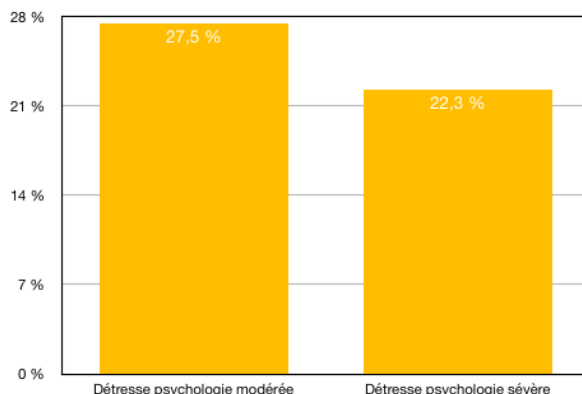
[1] Description de l'échantillon (n = 4689)



Distribution de l'accès à l'extérieur pour les participants



Score de détresse psychologique globale dans la population française



Analyses

Les principales analyses de ce premier temps de mesure durant le confinement nous permettent d'indiquer que :



La détresse psychologique est liée au genre et à l'âge

- Les femmes expriment plus de détresse psychologique que les hommes. Elles ressentent davantage de symptômes anxieux, dépressifs et d'irritabilité [2].
- Ce sont les plus jeunes qui souffrent davantage de détresse psychologique ($r = -.20, p < .001$), mais aussi de symptômes anxieux ($r = -.18, p < .001$), et dépressifs ($r = -.23, p < .001$).



La détresse psychologique est hétérogène selon la catégorie socio-professionnelle

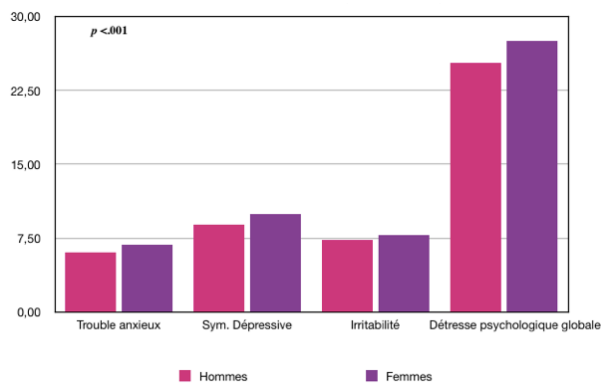
- Ce sont ceux sans activité professionnelle (étudiants, chômeurs...) qui expriment le plus de détresse psychologique, contrairement aux retraités, qui malgré une absence d'activité, sont ceux qui expriment le moins de détresse. Ici, se pose la question de l'insécurité professionnelle perçue, découlant des bouleversements socio-économiques de la crise sanitaire [3].



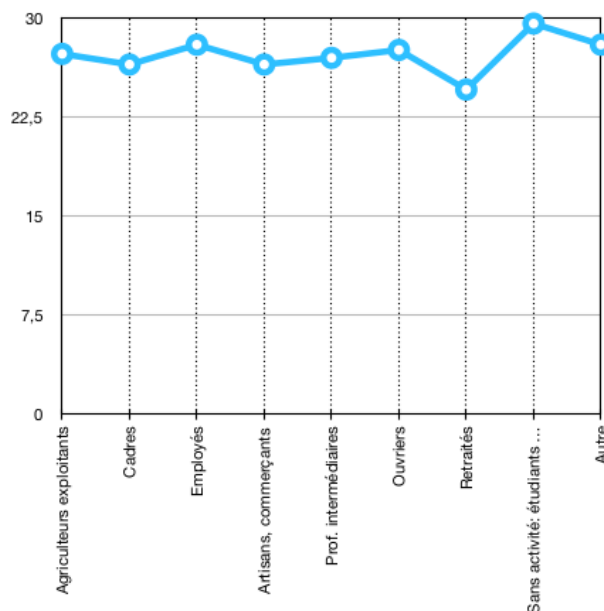
La détresse psychologique est liée aux conditions d'habitat

- Les personnes qui ont accès à un espace extérieur ($m = 26,66$) ressentent moins de détresse psychologique que celles qui ont seulement un balcon ($m = 27,35$) ou pas d'espace extérieur ($m = 28,33$) ($F(3,4685) = 8,21 ; p < .001$).
- Les personnes logeant dans un appartement expriment plus de détresse psychologique ($m = 27,64$) que celles habitant dans une maison ($m = 26,66$) ($F(3,4685) = 5,672 ; p < .001$).

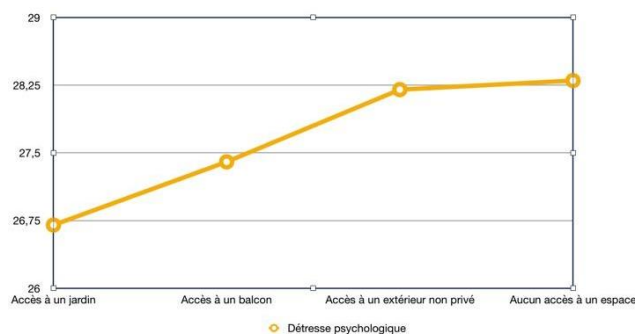
[2] Score de la détresse psychologique selon le genre



[3] Score de la détresse psychologique selon la CSP



[4] Score de la détresse psychologique selon la possibilité d'accès ou non à un extérieur



Conclusion

Nous remarquons bien que le genre a un impact sur les niveaux exprimés de détresse psychologique. Les restrictions induites par les mesures sanitaires sont exprimées induire davantage de détresse émotionnelle chez les femmes, chez qui nous connaissons une propension au partage des émotions, comparativement aux hommes. Mais les femmes ne sont pas que « partage des émotions » et nos données qualitatives non présentées ici nous le rappellent : avec le confinement, elles ont à endosser une pluralité de rôle, alourdissant leur charge mentale.

Les risques de développer une détresse psychologique sont également différents selon les professions et les conditions de vie, et mettent donc en lumière les inégalités sociales.

Finalement, nous avons aussi à considérer ceux qui ne travaillent pas, et pour qui l'avenir peut paraître incertain et sans aucune projection possible dans la vie professionnelle. Les difficultés ne sont pas identiques selon que l'on soit déjà inséré dans le travail ou non.

Ces résultats appellent à étudier plus en détail les facteurs de protection et de vulnérabilité en lien avec le confinement pour comprendre plus finement quels sont les déterminants de la détresse psychologique en population française.

Auteurs : Guillemot, C ; Klinkenberg, J., Croiset, A., Cipriani, E & Sordes, F. (CERPPS, EA4156, UT2J, Université de Toulouse).

Ces résultats préliminaires sont édités dans le cadre du programme de recherche interdisciplinaire EPIDEMIC avec le soutien de l'Agence Nationale de la Recherche et de la Région Occitanie.

EPIDEMIC est un programme de recherche de l'Institut Fédératif d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires Santé Société (FED 4142). www.iferiss.org

